

A close-up portrait of Pierre Courade, a young man with short, curly brown hair, looking directly at the camera with a neutral expression. He is wearing a light-colored, textured sweater over a dark collared shirt. The background is a warm, out-of-focus indoor setting.

**l'année
Radio
2009**

Pendant plusieurs semaines, Coulissesmédias vous propose un grand dossier sur l'année radio 2009 et le retour en forme des radios généralistes. Pour décrypter les grandes tendances de l'année écoulée, nous avons fait appel à plusieurs professionnels des médias. Ils viennent de la radio, de la presse, de la télé, ils sont journalistes, animateurs ou spécialistes des questions médias... Et parfois la radio n'est pas leur métier ! Mieux que le traditionnel « Best-of », ce rendez-vous aura pour but de vous faire découvrir des regards croisés autour des mêmes questions portant sur l'actualité de la radio. Pour ce premier volet, Coulissesmédias a fait appel à Pierre Courade. A presque 23 ans, il est le présentateur des flashes de la nuit depuis septembre sur Europe 1. Que retient-il de cette année ? Pour la première fois, cette « nouvelle voix » fait le bilan de santé de la radio pour 2009.

Pierre COURADE

« Il y a un retour à l'éclectisme »

Europe 1

Pierre Courade

« Europe 1 est sur une dynamique et elle est bien lancée pour se poursuivre. »

Coulissesmédias : Comment s'est déroulée votre année 2009 à Europe 1 ?

Pierre Courade : C'est quasiment la réalisation d'un rêve puisque je sors de l'école de journalisme et Europe 1 m'a rappelé pour me proposer de faire des flashes toute l'année avec un poste qui n'existait pas vraiment avant. Auparavant, c'était une espèce de rotation qui se mettait en place. Europe 1 est la radio que j'ai toujours écoutée plus jeune mais aussi la radio où j'ai fait le plus de piges avant d'occuper ce poste la nuit.

Travailler maintenant pour cette maison, c'est l'aboutissement d'un rêve juste après la fin de ma troisième année à l'école de journalisme de Tours.

Coulissesmédias : Et comment jugez-vous l'année radio 2009 ?

Pierre Courade : C'est une année qui a été marquée par la baisse des radios musicales et une certaine stabilisation des généralistes. Mais Europe 1 progresse cette année et pour la cinquième fois consécutive. J'y vois surtout l'affirmation, la

confirmation du public à écouter une radio non pas uniquement pour des infos. France Info a eu cette époque vers 2001 – 2002, il y a eu ensuite la période des musicales et je pense que maintenant, les auditeurs français veulent un peu plus de contenus, plus de variété dans les programmes des radios. L'info garde une place primordiale sur les généralistes mais elle est complétée par du divertissement, du sport, de la musique. Ce qui marque la vraie nouveauté pour les généralistes en particulier. C'est un retour à l'éclectisme. Les radios thématiques n'attirent plus vraiment les gens et je crois que l'effet zapping y est un peu pour quelque chose.

Les gens ne veulent pas uniquement des infos ou uniquement de la musique. Ils

« les auditeurs français veulent un peu plus de contenus, plus de variété dans les programmes des radios »

veulent au contraire, passer de l'un à l'autre en se divertissant entre temps. Voilà la nouvelle force des généralistes qui symbolise la dynamique actuelle d'Europe1.

Coulissesmédias : Cela dit, dans sa globalité, l'écoute du média est en recul, comment expliquez-vous cette baisse ?

Pierre Courade : Ce sont des sondages et ils relèvent des variations de quelques dixièmes de points qui ne constituent pas un fait majeur. Si on regarde

sur le long terme, on observe une certaine baisse de la radio mais qui est tout à fait relative. On voit cela pour la télévision également... Internet a pris pas mal de parts et je pense que les sites des radios sur Internet marchent de mieux en mieux. Même si l'écoute en direct est en baisse, je pense qu'elle est largement compensée par les écoutes sur Internet ou via les podcasts.

Coulissesmédias : La radio peut donc rester un média incontournable ?

Pierre Courade : On a dit que l'arrivée de la télévision allait tuer la radio. On a vu le résultat ! La radio a toujours ce lien assez particulier avec les gens, beaucoup plus que la télévision. Le lien est assez

fort et très ancré dans l'imaginaire collectif. C'est une sorte d'héritage. Souvent quand les parents écoutent une station, les enfants se retrouvent baignés dedans et donc ils écoutent la même station quasiment

toute leur vie. On connaît des familles qui écoutent exclusivement Europe1, France Inter ou RTL... Je ne connais pas de familles qui regardent uniquement TF1, M6 ou CANAL+. La radio a une part qui est presque sentimentale. Il ne faut pas oublier qu'elle nous accompagne partout. Le premier réflexe, c'est d'écouter la radio ne serait ce que pour programmer le réveil. Avec la radio, les auditeurs peuvent tout faire et le challenge des animateurs et des journalistes, c'est de capter leur attention.

Pierre Courade

« Même si l'écoute en direct est en baisse, je pense qu'elle est largement compensée par les écoutes sur Internet ou via les podcasts. »

La grille de la radio doit pour cela, toujours surprendre l'auditeur.

Coulissesmédias : Justement, quel auditeur êtes-vous ?

Pierre Courade : Je suis un auditeur assidu. J'écoute quasiment toutes les radios. Pour moi, tout dépend du jour de la semaine. Le week-end, j'écoute toujours les radios d'infos mais beaucoup plus les radios musicales. Et en semaine, j'écoute plutôt les généralistes et ma radio Europe 1 en l'occurrence que j'écoute à longueur de journée. Mais, j'essaie de voir ce qui se passe ailleurs, chez les concurrents que sont France Inter et RTL. La radio qui répond le plus à mes attentes depuis pas mal d'années, c'est incontestablement Europe 1.

Coulissesmédias : A la fin des années 90, les radios généralistes étaient condamnées au déclin. On les disait démodées. Finalement, ce n'est pas le cas. Vous imaginiez ce retour en force ?

Pierre Courade : Au début des années 2000, les radios généralistes ont pris un tournant avec plus de moyens dans l'information. A la base, les généralistes, c'était énormément de musique, du divertissement, des jeux et quelque chose de très populaire. Le tournant a permis de faire de l'info un programme à part entière et que les gens

puissent venir écouter les généralistes sans avoir ce préjugé sur les généralistes dites populaires donc ayant une info de moins bonne qualité. Cette pluralité dans les radios généralistes fait qu'aujourd'hui, elles marchent toujours et peut-être même de plus en plus par rapport aux radios musicales qui ont eu leur heure de gloire dans les années 90. Je crois qu'aujourd'hui les radios généralistes répondent au mieux aux attentes des gens et il y a peut-être aussi cet aspect des auditeurs zappeurs qui aiment être surpris.

Coulissesmédias : La progression spectaculaire que connaît Europe 1 actuellement, elle peut durer, à l'image de RMC ?

Pierre Courade : RMC est en hausse depuis une trentaine de sondages. On voit bien qu'il y a une marge de progression et donc, pour Europe 1, il y a une marge toute aussi importante. C'est le cinquième sondage consécutif à la hausse pendant que certaines généralistes sont à la baisse... Europe 1 est sur une dynamique et elle est bien lancée pour se poursuivre. Le challenge de la station, c'est aussi de poursuivre, de sentir ce qu'attendent les auditeurs et de les surprendre en même temps. Je pense que c'est bien parti car selon moi, la grille a été renouvelée avec des modifications qui sont payantes. Il y a encore des ressources, il y a encore des auditeurs à capter. La marge de progression est encore importante et on peut encore voir l'audience en hausse

Pierre Courade

Coulisses médias : On parle de renouvellement, de repositionnement... pourtant, l'auditoire des généralistes reste assez âgé...

Pierre Courade : Tout dépend de ce que l'on entend par « assez âgé ». La moyenne d'âge est peut-être élevée mais tout dépend aussi de la généraliste. Il faut surtout relever une féminisation de l'auditoire. Je ne sais pas si la tranche d'âge est importante puisque la population globale du pays vieillit donc il est normal que cette tendance se reporte sur les audiences des radios. Les jeunes désertent de plus en plus la télévision pour Internet. Et s'ils écoutent les radios en ligne, on peut dire que la radio est écoutée aussi par les jeunes. Concernant Europe 1, de par son image plutôt dynamique, ce n'est pas la radio généraliste qui attire le plus de personnes âgées.

Coulisses médias : Selon vous, l'érosion des musicales devrait se poursuivre face à la montée en puissance des généralistes ?

Pierre Courade : Le problème est un peu au cas par cas. J'ai l'impression qu'il y a un problème de positionnement sur ces radios. Pour certaines d'entre elles, les choses restent assez floues. Il y a des radios pour lesquelles on ne sait plus vraiment quel est le style musical qui les caractérise si bien qu'on ne sait plus très bien les situer. Je ne pense pas que les auditeurs écoutent uniquement des musicales à longueur de journée. L'autre problème des musicales, c'est Internet puisqu'on peut

découvrir des chansons, les télécharger partout. L'auditeur a changé ses habitudes de consommation de la musique et la radio doit en tenir compte. Il faudrait aussi une meilleure visibilité sur les musicales et savoir vraiment ce qu'elles proposent. Elles essaient d'élargir leur public mais je pense qu'une radio musicale doit quand même rester spécialisée dans son domaine musical pour que l'auditeur s'y retrouve plus facilement.

Propos recueillis par Mickaël ROIX

Retrouvez Pierre Courade sur Europe 1
A chaque heure de la nuit du lundi au jeudi entre 1h00 et 4h00 du matin.
Egalement dans la première édition d'information d'Europe 1 Matin à 4h30 avec Pascal Humeau.

